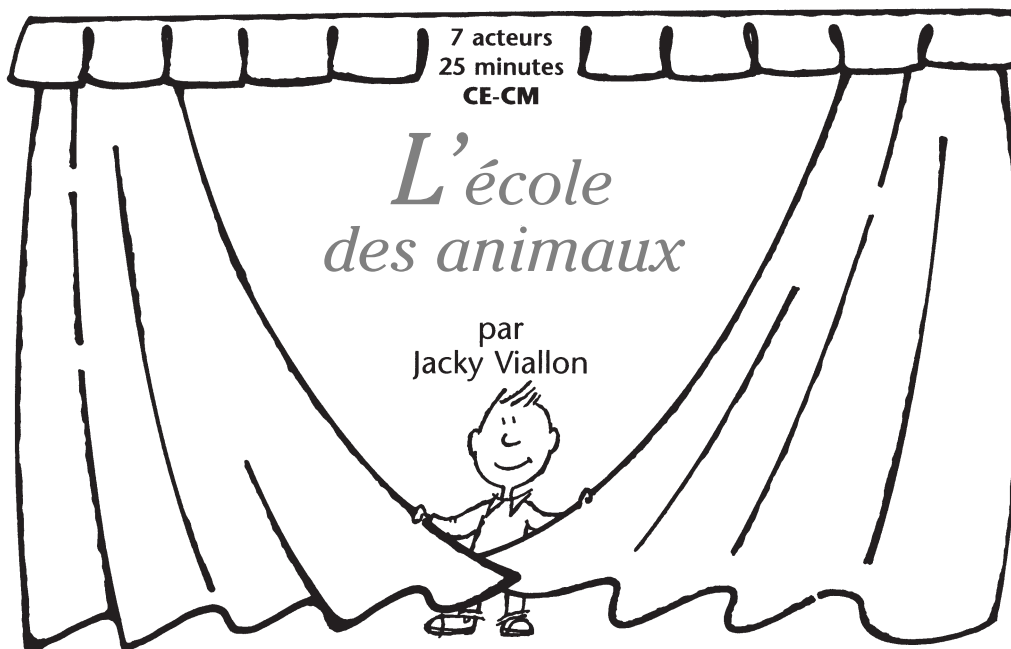




Présentation de la pièce

Un directeur et un instituteur ont décidé d'ouvrir une école pour animaux. Jean Poisson, Paul l'Oiseau, Jeanine Tortue, Marcel Lapin et Joseph Mouton en sont les premiers élèves, mais ils ne semblent guère s'adapter aux contraintes des humains. Aussi préfèrent-ils retourner dans leur nature où tout est à portée de main (ou de patte...).

Liste des personnages

- Le directeur
- L'instituteur, monsieur Blanche
- Jean Poisson
- Paul l'Oiseau
- Marcel Lapin
- Jeanine Tortue
- Joseph Mouton

Remarque

Cette pièce favorise l'expression de groupe et oblige les acteurs à être à l'écoute les uns des autres. Un im-

portant travail de chœur est nécessaire à l'instauration du rythme dynamique indispensable à la pièce. Les personnages sont très typés, ce qui privilégie une recherche de composition.

On peut échapper à l'aspect statique de la disposition de la classe en évitant d'asseoir les élèves derrière des tables. Il est préférable de faire jouer le groupe debout ou assis sur des chaises, face au directeur et à l'instituteur.

Mobilier et accessoires

Une salle de classe dans sa plus simple expression : un bureau, des chaises, quelques tables. Éventuellement un tableau.

Décor et costumes

- ◆ Le décor est une simple salle de classe.
- ◆ Chaque acteur pourra personnifier son personnage par un costume de

son choix : un manteau de laine
blanche pour le mouton, des palmes

pour le poisson, une carapace en carton pour la tortue...



(Cette petite pièce peut être jouée à l'aide de marionnettes. On peut également proposer une alternance entre marionnettes et comédiens. L'instituteur et le directeur peuvent être joués par des acteurs. Pour une autre forme de spectacle, on peut donner des masques aux acteurs qui jouent les animaux. Ce parti pris permet d'orienter la mise en scène vers un jeu corporel. Les animaux sont installés à leur table d'écolier. Arrivent le directeur de l'école et son instituteur monsieur Blanche.

LE DIRECTEUR, accueillant les élèves avec bonhomie :

– Mesdames, messieurs, bonjour ! Soyez les bienvenus à l'école des animaux.

(Gros rires de la part des animaux. Ils se penchent les uns vers les autres pour parler en aparté.)

JEAN POISSON :

– Hi, hi ! Ils n'ont pas d'écailles et ils ont de grandes nageoires toutes maigres !

PAUL L'OISEAU :

– Ils ont un tout petit cou sans plumes.

JEANINE TORTUE :

– Ils se tiennent en équilibre sur deux pattes. Ils vont finir par tomber !

MARCEL LAPIN :

– Ils ont de toutes petites oreilles ; apparemment, ils n'entendent rien.

(Le directeur et l'instituteur ne sont pas censés avoir entendu les réflexions.)

L'INSTITUTEUR :

- Silence! Voilà qui commence mal.

LE DIRECTEUR :

- Ici, nous ne sommes pas dans la nature : on ne peut pas braire, gazouiller et faire des bulles à tort et à travers. Vous êtes dans une école.

(Le directeur se tourne vers l'instituteur avec suffisance.)

- De plus, vous êtes dans une école moderne.

L'INSTITUTEUR :

- Avec de la peinture fraîche!

LE DIRECTEUR :

- On a décidé d'ouvrir cette école afin de vous rendre service et de vous apprendre à vous débrouiller tout seul. C'est une initiative du Grand Directeur de notre pays.

L'INSTITUTEUR :

- Les gens de la ville sont las de vous voir brouter toute la journée et gazouiller au soleil.

LE DIRECTEUR :

- Oui, c'est agaçant de savoir que vous vous balancez sur une branche et que vous restez couchés dans l'herbe pendant que nous travaillons.

L'INSTITUTEUR :

- À partir d'aujourd'hui, il va falloir que vous appreniez un métier, non seulement pour vous occuper, mais aussi pour vous rendre utile.

TOUS LES ANIMAUX :

- Un métier?

MARCEL LAPIN :

- On va faire quoi?

LE DIRECTEUR :

- Un métier, c'est-à-dire savoir faire quelque chose de ses pattes.

JEAN POISSON, *rassuré* :

- Donc, ça ne me concerne pas : je n'ai que des nageoires.

PAUL L'OISEAU :

- Moi, j'ai bien des pattes, mais elles sont trop fragiles pour faire quelque chose, et elles sont déjà occupées à me maintenir en équilibre sur les branches.

JEANINE TORTUE, *bâillant* :

- Si on n'a pas besoin de courir, on veut bien faire... « le métier »... comme vous dites.

JOSEPH MOUTON, *prenant un air faussement intéressé*.

- C'est quoi, au juste, votre histoire de métier ?

L'INSTITUTEUR :

- Tout le monde a un métier. Charcutier, pour se nourrir ; maçon, pour construire des maisons ; marchand de vêtements, pour se couvrir... Jusqu'à présent, il n'y a que vous, les animaux, qui n'avez pas de métier !

LE DIRECTEUR, *avec un air suffisant* :

- À part les numéros de cirque et quelques petits travaux dans les fermes, vous n'avez jamais eu d'activités très sérieuses dans l'existence... Aussi, Le Grand Directeur nous a demandé de vous aider à choisir un métier.

MARCEL LAPIN :

- C'est quoi, un charcutier ? C'est joli comme nom de métier « charcutier » ?

LE DIRECTEUR, *regardant l'instituteur d'un air surpris et s'adressant à lui à voix basse* :

- Vous auriez pu choisir un autre métier, tout de même. Charcutier ! Il faut que ça tombe juste sur Marcel Lapin.

L'INSTITUTEUR, *essayant de se rattraper* :

- Euh... Charcutier, c'est un métier où l'on vend des... des carottes râpées, du céleri remoulade et des poireaux en vinaigrette... Oui, beaucoup de carottes...

MARCEL LAPIN :

- Bon, si on vend des carottes, je veux bien devenir charcutier.

LE DIRECTEUR, *regardant de nouveau l'instituteur d'un air désespéré* :

- Non! non! Un charcutier ne vend pas beaucoup de carottes... Il vend surtout des olives.

L'INSTITUTEUR :

- Oui, c'est ça! Les charcutiers vendent des olives!

LE DIRECTEUR :

- De grosses olives de toutes sortes. Bien amères, bien salées, vertes et noires, avec des gros noyaux qui vous cassent les dents!

TOUS LES ANIMAUX :

- Bah! Bah! Beuh! Beuh!

MARCEL LAPIN :

- Finalement, j'ai horreur des olives!

LE DIRECTEUR :

- Vous voyez, ce métier n'est pas pour vous. Impossible d'être charcutier si on n'aime pas les olives...

TOUS LES ANIMAUX :

- Bah! Beuh!

LE DIRECTEUR :

- Silence!

JOSEPH MOUTON, *sur un ton hypocrite* :

- Excusez-moi, monsieur le Directeur, j'aurais une question à vous poser. Est-ce vraiment nécessaire d'avoir un métier?